

Encore près de 60% de grévistes à la DRFip Des centaines de milliers de manifestants Il y a les Retraites certes mais au delà un dégoût généralisé de la société que l'on nous promet

OUI la question des retraites était au cœur des grèves et manifestations massives du jeudi 24 juin. Deux fois plus de manifestants qu'en mai dernier à dire leur refus de devoir toujours plus travailler, toujours plus payer, toujours moins vivre, toujours moins recevoir.

Mais s'en arrêter à ce constat serait par trop simplificateur. C'est bien au chevet d'une société malade de son présent et de son avenir (sans pour autant être nostalgique) que se sont penchés ces centaines de milliers de femmes et d'hommes dans les rues.

NON ce ne sont pas des ringards, des passésistes, des privilégiés vivant sur leurs acquis sociaux, aveugles et sourds aux difficultés de ce monde. Ce sont des individus qui savent que leurs aînés ont construit sur les ruines d'un pays brisé de profondes solidarités pour mieux vivre ensemble. Ce sont des femmes et des hommes qui souffrent de voir une poignée de nantis sans scrupules mettre à bas ces fondements de notre société et la tirer vers la misère et l'individualisme.

M. SARKOZY AURA L'AIR MALIN quand il tancera les joueurs de l'équipe de France de football pour leur comportement d'enfants gâtés par le fric et la belle vie et qui seraient la honte de notre pays. Raison ou tort n'est pas la question qui se pose à nous.

Mais que dit-il à son ministre du travail, trésorier de son parti et dans le même temps époux d'une conseillère de la plus grosse fortune de France qui s'ingénie à frauder le fisc ?

Que dit-il à son ministre qui fait payer aux contribuables des cigares pour près de 2000€ par mois, à ceux qui multiplient les logements de fonction et les voyages à grands frais comme celui aux Antilles à plus de 100000€ ?

Que dit-il à son ministre qui falsifie un permis de construire avec la complicité du maire local qui n'écoute pas les mises en garde de ses services ?

Comment justifie-t-il les pressions sur les médias, les mises à l'écart de journalistes qui, que l'on goûte ou pas à leur humour, font valoir leur indépendance et leur liberté de ton ?

LUCIE AUBRAC a dit « Résister se conjugue au présent », une phrase belle et

profonde sur laquelle devrait méditer notre Président qui, sans vergogne, le 18 juin à Londres rendait hommage à de Gaulle, initiateur du Conseil National de la Résistance !!! Comment peut-il oser dire une chose pareille alors qu'il s'évertue depuis des années à détricoter tout ce que, justement, le CNR a construit dont les Retraites ? C'est une insulte à celles et ceux qui, plus que leur temps, ont souvent donné leur vie pour construire et transmettre une société plus juste et plus solidaire.



Poursuivre cet été et pousser fort à la rentrée

A l'heure où nous écrivons nous ne savons pas ce que décideront les confédérations mais à l'Union SNUI SUD Trésor Solidaires 31 nous pensons qu'il y a des étapes à franchir.

La première c'est de poursuivre le travail d'information et de sensibilisation d'un public le plus large possible souvent noyé, voire abusé par l'information officielle et ses relais.

Pour nous, la question des retraites n'est pas l'affaire des seuls syndicats et des seuls salariés mais bien de toute la population.

C'est le sens de l'engagement dans les **Collectifs Retraites** que *Solidaires* a initiés notamment avec ATTAC, la Fondation Copernic et la FSU.

Nous ne désespérons pas que les grandes confédérations, particulièrement la CGT, finiront par rejoindre les Collectifs Retraites et œuvreront avec nous à faire de cet été 2010 des moments d'information et de débats sur les places des villes et des villages, dans les festivals et tous les lieux de rassemblement des citoyennes et citoyens de France.



A Toulouse se préparer au 7 septembre et ses suites

Pourquoi le 7 septembre ? Tout simplement parce que c'est la date prévue pour le début du débat particulièrement accéléré au Parlement. Nous voulons, nous aussi, nous inviter dans ce débat et le rendre le plus ouvert possible. D'ores et déjà, dans le cadre du Collectif Retraites 31 et sans préjuger des actions dans la journée, nous invitons les citoyens à se rassembler **le 7 septembre au soir à la Halle aux Grains pour un grand débat public.**

Les suites nous les déciderons ensemble et les confédérations portent de leur côté la responsabilité de les prévoir et de les organiser dès cette semaine sans doute. A ce propos voulons ici exprimer une interrogation née de ce que nous avons entendu dans les HMI de la semaine dernière comme dans de nombreux médias. Nous y avons beaucoup entendu parler du 29 septembre, journée européenne d'initiatives syndicales comme étant une date qu'il faudrait retenir. Que les questions actuelles sur l'emploi, les salaires, les retraites et plus généralement la vie de la société soient communes aux pays européens ne fait pas de doute. Que cette date du 29 septembre puisse être un point d'appui peut s'entendre. Mais nous pensons que ça pourrait être bien tard et que ça ne saurait en aucun cas être la seule réponse à la mobilisation de ces derniers mois et aux enjeux de cette rentrée.

La DGFip doit, aussi, tirer les leçons de la mobilisation

Nous n'avons cessé de le dire, les mobilisations à la DGFip sont parmi les plus fortes de la Fonction Publique. Non seulement il ne faut pas y voir un hasard ou une quelconque « culture » mais il faut y répondre nationalement et localement. Ce lundi 28 juin le ministre Baroin reçoit les organisations syndicales de la DGFip, nous n'avons pas oublié qu'il a dit à son arrivée qu'il souhaitait notamment parler emplois avec nous, ce ne sera pas le seul sujet. La perte de repères sur les missions et les métiers, la gabegie des structures et de l'informatisation, la non reconnaissance des qualifications, la dégradation des conditions de travail sont autant de points qui doivent s'ajouter à cette liste non exhaustive que nous avons à lui présenter.

Au plan local, comme lors du dernier CTPD, l'Union SNUI SUD Trésor Solidaires 31 entend poursuivre son combat de terrain sur les problèmes concrets du quotidien.

Nous pourrions nous appuyer sur des chiffres de grève remarquables et qui parlent :

- filière fiscale 58,65% à noter les 70% des hypothèques, plus de 60% SIE SIP CDI CDIF
- filière gestion publique 55,88% à noter les 66% des trésoreries, près de 60% au DIT

Notons enfin les 17% de l'encadrement des Trésoreries, les 34 structures et caisses fermées